

pas retenu ce procédé radical quand il va à l'encontre de l'orthographe en usage en latin, en français ou en italien et que rien donc ne semble l'autoriser. Il est curieux que le respect de l'étymologie, estimé légitime dans le cas de *æ*, ne puisse s'étendre jusqu'à la gémination du *r*.

Donc l'*r* intervocalique n'est pas roucoulé dans les mots qui suivent (et leurs dérivés non cités) :

- *aride* : aridu ; *arôme* : aroma ;
- *banqueroute* : bancaruta ; *baraque* : baraca ; *baril* : barì ; *baromètre* : barometru ; *baron* : barun ; *baroque* : barocu ; *betterave* : betarava ; *birbe* : birichin (birichino en italien) ;
- *cabriolet* : barucin ; *carabine* : carabina ; *caracolier* : caraculà ; *carafe* : garafa ; *carambole* : carambola ; *caricature* : caricatūra (l'*r* final demeure doux) ; *citare* : çitara ;
- *déranger* : derangia ; *dérision* : derisiun ; *dériver* : derivà ; *déroger* : derugià ;
- *érudition* : erudiçiun ; *éruption* : eruçiun ;
- *fanfare* : fanfara ; *fanfaron* : fanfarun ; *furet* : furetu ;
- *héros* : eroe ;
- *parodie* : parudia ; *paroxysme* : parussîsmu ; *pétarade* : petarada ; *pore* : poru ;
- *scarole* : scarola.
- *taureau* : toru.

Il semble suffisant de consigner ces mots dans une liste pour que l'utilisateur soit informé, sans aller surcharger la graphie courante de quelque signe supplémentaire. Toutefois, dans ce dictionnaire (*Lexique*), l'*r* de ces mots est surligné (il reste qu'il ne doit pas l'être dans l'écriture usuelle) :

Ex. *aride* : arīdu ; *baraque* : bařaca.

Ecarter le chapeau chinois et vouloir surligner, est-ce logique ? (Ah, ces scientifiques !) Tout simplement, avec ce mode, les mots intéressés se réduisent à une quarantaine (principe de moindre action de Maupertuis).

Que cette liste ne soit pas exhaustive ne devrait pas mettre en péril l'édifice linguistique monégasque, d'autant que pour nombre d'autres mots l'accord entre auteurs (R. Arveiller, R. Boisson, G. Franzi, L. Frolla, L. Notari) n'est pas réalisé (les uns ronronnent, les autres non). De ce fait, l'orthographe quant au *r* offre une alternative. Nous en avons retenu un terme (selon que le français ou l'italien y invite) et notons (liste des mots usuels) :

- *araire* : araire ;
- *bavarder* : ciaciarà ;
- *caqueter* : cacaracà ; *caravane* : caravana ; *carotte* : carota ; *charogne* : carogna ; *clarinette* : clarineta ;
- *embarras* : ùmbarrassu ;
- *gratte-papier* : scarabucin ;
- *narine* : narīje, narīna ;
- *ouragan* : uragan ;
- *peut-être...* : magara... (magari en italien) ;
- *sourire* : surrīsu (sorriso en italien) ;
- *tarot* : tarocu.

Certes, les linguistes, les grammairiens et autres spécialistes du verbe se doivent de maintenir les traditions phonétiques, mais les langues ne sont vivantes que dans la mesure où elles évoluent et, en définitive, seul l'usage, en catimini, prend force réglementaire. Comme en tout prévaut la mutation qui, franchi le crible de la sélection naturelle, compose au mieux avec l'environnement.